

Mollusques de la brèche de Houx (région de Dinant)

par

le Prof. Dr. C. R. BOETTGER (Braunschweig) et

le Dr. EDM. DARTEVELLE (Bruxelles)

On rencontre assez souvent dans la région de Dinant des brèches quaternaires mais, à notre connaissance, aucune de ces formations ne s'était jusqu'à présent révélée fossilifère.

L'un d'entre nous (EDM. DARTEVELLE) a eu la bonne fortune de découvrir sur les flancs de la colline de Poilvache à Houx, une brèche assez épaisse, d'origine récente, formée d'éléments de grosseurs diverses, blocs irréguliers de calcaire viséen unis par un dépôt calcaire plus ou moins friable, sorte de travertin, contenant une grande quantité de coquilles fossiles malheureusement fragiles et difficiles à dégager, mais parmi lesquelles nous avons cependant pu reconnaître les espèces suivantes:

Lauria cylindracea da Costa,
Abida secale Draparnaud,
Jaminia (*Jaminia*) *quadridens* Müller,
Clausilia (*Clausilia*) *parvula* Studer,
Gonyodiscus rotundatus Müller,
Vitrea (*Vitrea*) *crystallina* Müller,
Oxychilus (*Oxychilus*) *cellarium* Müller,
Trichia (*Trichia*) *hispida* Linné.

Cette faunule est tout à fait typique et analogue aux associations vivant actuellement sur les collines calcaires des environs, qui, com-

me on le sait, abritent une faune de mollusques terrestres particulièrement riche en individus.

Malgré des suppositions contraires, il est bien évident que la teneur en chaux du sol constitue pour les mollusques terrestres un avantage certain pour l'élaboration de leur coquille.

D'autre part on sait que les différentes espèces de sols montrent un comportement très différent vis à vis de l'échauffement; c'est ainsi que le sol calcaire et surtout les versants Sud et Sud-ouest des collines calcaires présentent des conditions particulièrement favorables à ce point de vue et peuvent même avoir un rôle à jouer comme réservoirs de chaleur.

Des espèces sténothermes et aimant la chaleur, qui dans des régions plus méridionales, à climat chaud, ne sont pas liées à un sol particulier, se concentrent dans le Nord de leur région de distribution sur des terrains calcaires et peuvent alors apparaître très souvent comme „calcicoles”.

Parmi les coquilles que nous avons recueillies *Abida secale* Drap. est ainsi à considérer comme propre aux sols calcaires, de même que *Clausilia* (*Clausilia*) *parvula* Stud., qui aime particulièrement la chaux et vit en colonies très riches en individus sur les rochers calcaires.

En plus, en raison de ses fissures, de ses diaclases, le calcaire offre de nombreux abris dans lesquels les mollusques terrestres peuvent s'abriter en temps de sécheresse, et c'est le motif pour lequel ces mollusques pullulent souvent sur les rochers dans la constitution desquels le calcaire entre.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que, parmi les fossiles trouvés, *Oxychilus* (*Oxychilus*) *cellarium* Müll. se trouve représenté fort abondamment, or, c'est une espèce se trouvant généralement en sols humides et qui n'est pas liée à un sous-sol calcaire, elle utilise là des refuges comme d'ailleurs elle habite également les grottes et les cavernes dont ces rochers sont perforés.

Sous les pierres que l'on trouve dans les régions calcaires très abondamment sur le sol on rencontre en saison sèche, à côté de nombreux animaux divers, d'abondantes coquilles de mollusques terrestres.

Toutes les espèces de la récolte se trouvent encore actuellement représentées dans de semblables biotopes: c'est le cas notamment pour *Clausilia* (*Clausilia*) *parvula* Stud. que l'on rencontre sur les falaises rocheuses, les rochers, les murs..., et également à la base des plantes vivant au pied des rochers.

L'amas d'éboulis formé par les éléments de la brèche, avant la formation de celle-ci, devait constituer un refuge particulièrement favorable pour les mollusques terrestres, et il semble bien que ceux

que nous y trouvons fossiles aient vécu à cet endroit même et non pas qu'ils y aient été entraînés par les eaux hors de leurs biotopes respectifs.

De cette conclusion nous pouvons déduire que cet endroit ne devait pas présenter pendant la vie de ces mollusques une forte couverture végétale, d'ailleurs dans nos récoltes se retrouve assez fréquemment l'Enide *Jaminia* (*Jaminia*) *quadridens* Müll., espèce se trouvant souvent sur des collines chaudes sèches et pierreuses mais évitant toute couverture végétale dense qui empêche l'échauffement du sol.

Une autre remarque à faire sous ce rapport est que *Trichia* (*Trichia*) *hispida* L. est la coquille la plus rare de la récolte: bien que ce mollusque se rencontre également en terrains découverts même dans les prairies, il a son optimum là où il peut vivre sur le sol ou sur les plantes sous la protection de forêts ou de futaies. Une végétation maigre, qui convient à *Jaminia* (*Jaminia*) *quadridens* Müll. ne lui dit en général pas grand chose.

Toutes les autres espèces que nous avons pu déterminer se retrouvent sur ces sols calcaires arides mais elles se retirent dans les creux pour autant qu'elles soient sensibles à la sécheresse.

Parmi les espèces récoltées *Lauria cylindracea* da Costa et *Jaminia* (*Jaminia*) *quadridens* Müll. sont des éléments de faune méditerranéenne et d'Europe occidentale.

Alors que l'influence du climat atlantique s'étendait davantage à l'Est, *Lauria cylindracea* avait une distribution plus étendue dans ce sens, actuellement cette espèce a perdu du terrain et est au Nord des Alpes et à l'Est de la région du Rhin limitée à la région maritime.

Abida secale Drap. est à considérer comme du domaine alpin et d'Europe occidentale.

Les deux espèces *Gonyodiscus rotundatus* Müll. et *Oxychilus* (*Oxychilus*) *cellarium* Müll. sont du domaine de l'Europe centrale et occidentale avec comme centre l'Europe occidentale.

Comme espèces émanent d'Europe centrale, mais qui s'étendent loin également sur l'Europe occidentale, nous avons *Clausilia* (*Clausilia*) *parvula* Stud. et *Trichia* (*Trichia*) *hispida* L., cette seconde espèce s'étendant même vers l'Europe jusqu'au milieu de la Russie.

Des espèces citées *Vitrea* (*Vitrea*) *crystallina* Müll. est la plus répandue en Europe, mais paraît cependant plus spécialement abondante en Europe occidentale et centrale.

Les espèces constituant la faunule fossile de la brèche de Houx se retrouvent bien en de mêmes conditions, en terrain découvert, sur les collines calcaires très sèches des environs.